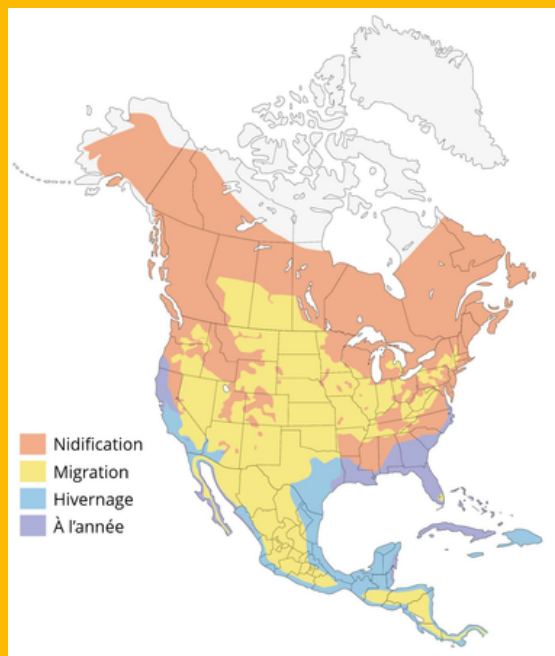




IDENTIFICATION

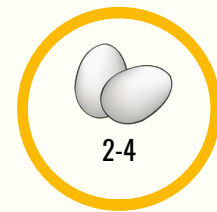
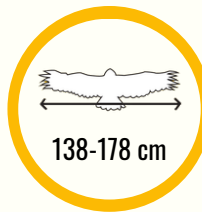
Il a une poitrine blanche légèrement rayée de brun et de longues ailes étroites brunes foncées. Sa tête, de couleur blanche, porte une légère huppe et une bande noire la traverse au niveau de l'œil jaune. Le dessous de ses ailes est pâle et le distingue des autres grands rapaces. Vue en vol, leurs ailes forment un pli en forme de « M » et une tâche noire aux poignets est apparente. La femelle est plus grosse que le mâle et porte davantage de rayures sur sa poitrine.

55-59 cm



Balbuzard pêcheur

Osprey, *Pandion haliaetus*



ÉCOLOGIE

Alimentation

La survie de cet oiseau est étroitement liée à la présence de cours d'eau, puisqu'il se nourrit presque uniquement de poisson. Il attrape les poissons qui se trouvent près de la surface de l'eau, puisqu'il ne peut pas plonger profondément, mais ça ne l'empêche pas de se submerger entièrement sous l'eau! À l'occasion, il se nourrit de poissons dans les étangs d'élevage pouvant peser jusqu'à 1130 g.

Reproduction

Le nid consiste en une structure massive composée de branches pouvant atteindre jusqu'à 3 mètres de haut. Il est posé sur un grand arbre, sur un pylône électrique ou sur un rocher au milieu d'un cours d'eau. Généralement, seuls les deux aînés prennent leur envol vers l'âge de 7 à 8 semaines. Les plus jeunes, plus petits et moins combattifs, meurent souvent de faim avant l'envol. Les petits dépendent de leurs parents 2 à 3 semaines après l'envol.

RÉPARTITION

Il fréquente les grandes étendues d'eau douce et salée partout à travers le monde; lacs, rivières, bords de mer, etc. Les individus vivant plus au Nord nichent près d'un cours d'eau vive puisque l'eau des lacs gèle trop tôt dans ces régions nordiques. Il se reproduit au Canada et au nord des États-Unis, puis il migre vers les côtes du Sud à l'hiver.

STATUT ET POPULATION

La population nationale de l'espèce est en augmentation depuis les années 1970.¹ Comme plusieurs oiseaux de proie, elle a été grandement affectée par l'utilisation de pesticides comme le DDT dans les années 1950. Sa longue espérance de vie et sa capacité à utiliser les structures artificielles ont permis sa survie. Elle est désignée en sécurité aujourd'hui.²

¹ Relevé des oiseaux nicheurs du Canada, 2016

² Rapport Espèces sauvages du Canada, 2015